



Théâtre

MOI, LES MAMMOUTHS

Joris Mathieu en compagnie de Haut et Court
D'après le texte de Manuela Draeger

Création 2018 au Théâtre Nouvelle Génération



LE TNG VAISE

23 rue de Bourgogne, Lyon 9^{ème}

JANVIER / FÉVRIER

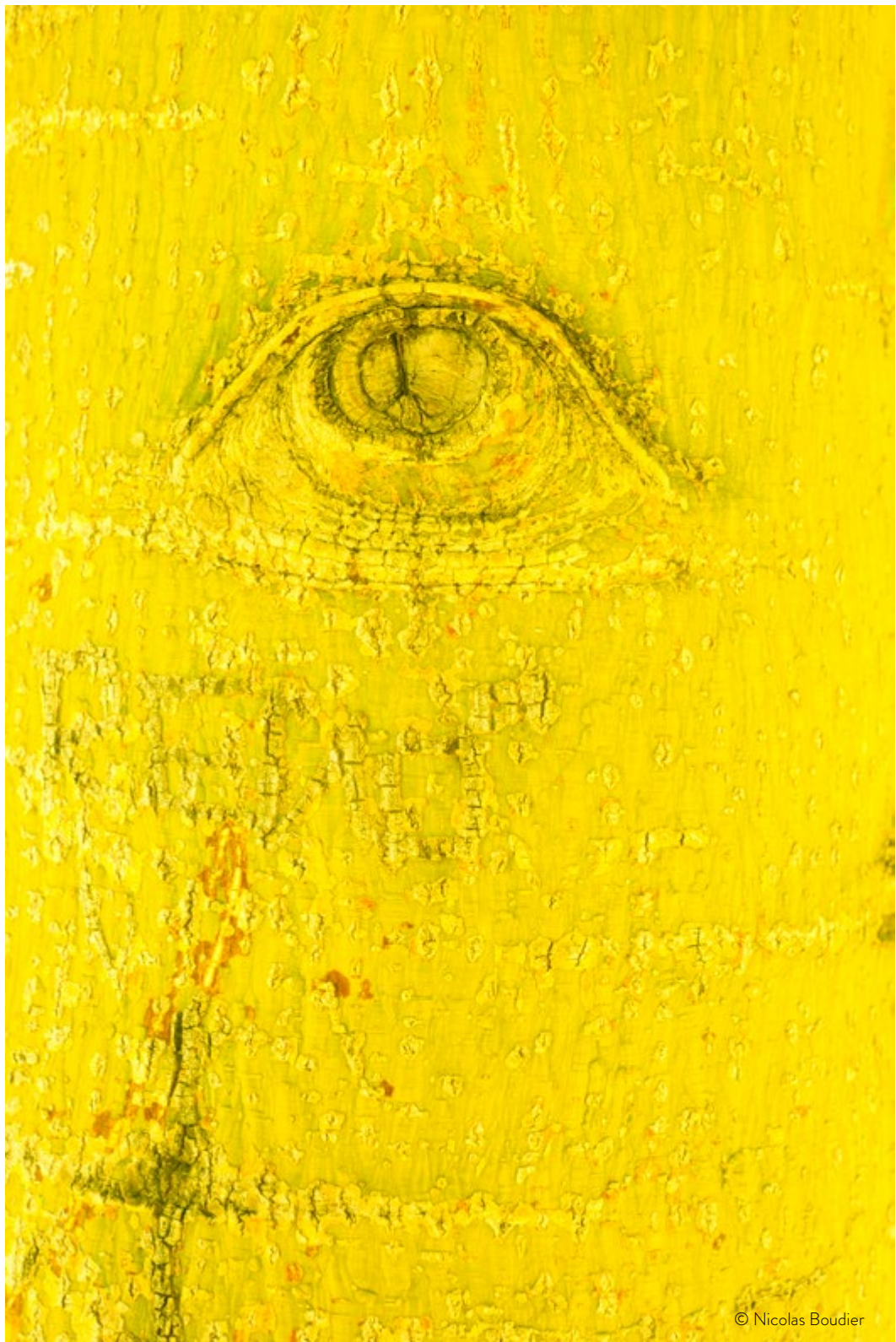
MER. 17	10H - 19H
JEU. 18	10H - 14H30
VEN. 19	10H - 14H30
SAM. 20	18H30
LUN. 22	10H
MAR. 23	14H30 - 20H
LUN. 5	14H30
MAR. 6	10H - 14H30
MER. 7	10H

POUR TOUS DÈS : **12 ANS** | DURÉE : 55 MIN

SÉANCES SCOLAIRES
SÉANCES TOUT PUBLIC



DOSSIER DE PRESSE



© Nicolas Boudier

Théâtre

MOI, LES MAMMOUTHS

Joris Mathieu en compagnie de Haut et Court
D'après le texte de Manuela Draeger

Création 2018 au Théâtre Nouvelle Génération

FOCUS POST EXOTIQUE

Joris Mathieu renoue avec les mondes glissants, poétiques et politiques d'Antoine Volodine afin de poursuivre sur scène le déploiement de l'univers post-exotique que celui-ci dessine livre après livre, à plusieurs voix et en compagnie d'hétéronymes multiples.

Derrière son titre insolite, cette nouvelle création de Joris Mathieu tirée du livre de Manuela Draeger, l'un des hétéronymes d'Antoine Volodine, cache une mystérieuse enquête sur fond d'invasion de mammoths laineux...

Ce soir-là, rien ne semblait tout à fait pareil : le paysage avait perdu toutes ses couleurs et on raconte même que des pachydermes étaient entrés dans la ville, écrasant la directrice de la Maison du peuple, compressée dans un petit cube de glace... Voici comment l'histoire a commencé, et voilà comment Bobby Potemkine a débuté son enquête entre rêves éveillés et songes lucides. Sur scène, nous le retrouvons dans un petit bureau de police abandonné, glissant au gré du récit entre deux mondes, comme embarqué dans un périple où la magie des mots et la poésie des images jouent de concert.

Néons, flashes et fonds verts à l'intensité quasi-nucléaire composent un espace semblable à un rêve éveillé. Ici, tout concourt à troubler les perceptions, pour mieux perdre pied et quitter l'espace ou toute autre notion de temps. Persistances rétinienne, ombres et phosphorescences nous hypnotisent au rythme d'un oratorio mêlant les compositions sonores de Nicolas Thévenet à la voix en live de la comédienne Maud Peyrache. Laissons-nous désarçonner pour parcourir ce monde où les météorites tombent en pluie et où les icebergs défilent en bon ordre. Rendez-vous pour un voyage singulier en territoires incongrus pour prendre plaisir à ressortir délicieusement sonné.

DISTRIBUTION

Adaptation scénique et musicale de *Moi, les Mammouths*, Manuela Draeger, éditions L'École des loisirs **Mise en scène** Joris Mathieu **Espace scénique** Nicolas Boudier, Joris Mathieu **Composition musicale** Nicolas Thévenet **Interprète** Maud Peyrache **Création lumière** Nicolas Boudier **Costumes et masque** Marion Talotti

CRÉDITS

Production Théâtre Nouvelle Génération – Centre dramatique national de Lyon **Coproduction** Scène nationale de Sète et du Bassin de Thau

JANVIER / FÉVRIER

MER. 17	10H - 19H
JEU. 18	10H - 14H30
VEN. 19	10H - 14H30
SAM. 20	18H30
LUN. 22	10H
MAR. 23	14H30 - 20H
LUN. 5	14H30
MAR. 6	10H - 14H30
MER. 7	10H

POUR TOUS DÈS : 12 ANS | DURÉE : 55 MIN

SÉANCES SCOLAIRES
SÉANCES TOUT PUBLIC

 **TNG VAISE**
23 rue de Bourgogne, Lyon 9^{ème}

STAGE DE THÉÂTRE ADULTE
"COMMENT ADAPTER LE ROMAN AU THÉÂTRE ?"

SAMEDI 2 DÉCEMBRE
DE 10H À 17H au TNG - VAISE

Avec Joris Mathieu, directeur du Théâtre Nouvelle Génération et metteur en scène

Inscription auprès du service des publics :
rp@tng-lyon.fr

FOCUS POST-EXOTIQUE

Antoine Volodine est devenu au fil du temps un véritable compagnon de route de la compagnie Haut et Court. Nous avons tout d'abord créé entre 2007 et 2009, une adaptation en trois volets de son roman *Des Anges Mineurs* puis, suite à cette première rencontre, nous avons construit ensemble, en 2010 et 2011, *le Bardo*, un labyrinthe immersif évolutif de 49 pièces pour un seul spectateur.

Après quelques incursions dans les univers littéraires voisins de Witold Grombrowicz (adaptation de *Cosmos*) et de Philip K. Dick (*Urbik/Orbik*), nous avons eu le désir de retrouver les mondes glissants, poétiques et politiques d'Antoine Volodine afin de poursuivre sur scène le déploiement d'un monde post-exotique qu'il dessine livre après livre, à plusieurs voix et en compagnie d'hétéronymes multiples.

Sur la saison 2017-2018, l'équipe artistique Haut et Court développera au Centre dramatique national un focus autour de la littérature des auteurs post-exotiques. C'est dans le cadre de ce focus que nous produirons *Moi, les mammoths* et *Frères Sorcières*.

À Lyon, nous présenterons les deux formes en parallèle.

Frères sorcières, texte inédit qu'Antoine Volodine a confié à Joris Mathieu, s'adresse à un public adulte et est une nouvelle plongée au cœur de son univers littéraire ; un voyage visuel, fantastique et fascinant qui nous raconte l'errance d'un être immortel condamné à se glisser d'un corps à un autre pour traverser les siècles.

Moi, les mammoths adapté du roman pour l'enfance et la jeunesse de Manuela Draeger (hétéronyme d'Antoine Volodine) sera une forme plus légère, avec une seule interprète, et à destination d'un public de collégiens. Cette petite forme tournera ensuite, entre autres, en décentralisation dans les collèges du Département. Derrière son titre insolite, cette nouvelle création cache une mystérieuse enquête sur fond d'invasion de mammoths laineux...

Persistances rétinienne, ombres et phosphorescence nous hypnotisent au rythme d'un oratorio mêlant les compositions sonores de Nicolas Thévenet, à la voix en live de la comédienne Maud Peyrache.

Joris Mathieu
Janvier 2017

LE RÉCIT

Bobby Potemkine est le personnage récurrent d'une série de 11 romans pour la jeunesse écrite par Manuela Draeger et publiée à l'École des Loisirs. *Moi, les Mammouths* est la dernière de ses aventures qui nous soit parvenue à ce jour.

Bobby Potemkine vit dans un monde surnaturel. Tous les personnages, qu'ils soient humains, animaux ou végétaux, cohabitent au sein d'une communauté hétéroclite et étrange. Dans cet univers, Bobby Potemkine fait office de shérif depuis qu'il s'est simplement installé pour vivre dans le bureau déserté par la police. Comme la plupart des habitants de ce monde, Bobby éprouve la solitude et l'isolement. Alors, pour tuer le temps, Bobby mène des enquêtes, glissant entre le monde réel et le monde des rêves.

Bobby mène des enquêtes donc, mais Bobby raconte aussi des histoires à voix haute pour un public imaginaire, pour son amie Lilly Nebraska et pour lui-même aussi, pour rester en éveil.

Ne pas sombrer dans le sommeil... surtout ne pas sombrer...
garder les yeux ouverts... et regarder par la fenêtre.

Ce soir-là justement, comme de nombreux autres soirs, Bobby est à la fenêtre et se tient prêt à être témoin de quelque chose de bizarre. Quelque chose qui nécessiterait que la police mène une enquête. Des cris de mouettes rieuses au loin, un ciel traversé par les pluies de météorites, la ville qui a perdu ses couleurs, des petites taches au loin sur l'estuaire, qui ressemblent à des baleines portant des fourrures, des mammouths plutôt, impossible pourtant que cela soit des mammouths, mais la rumeur commence à enfler dans la ville et revient aux oreilles de Bobby par la bouche-même des mouettes qui lui racontent que les mammouths sont entrés dans la ville, on raconte même qu'ils auraient écrasé la directrice de la maison du peuple, compressée pour être plus précis dans un petit cube de glace.

Voilà comment l'histoire commence, voilà comment Bobby démarre son enquête entre rêves éveillés et songes lucides.

LA FORME

L'aventure de *Moi, les mammouths* commence par une commande passée à Nicolas Thévenet, musicien, créateur de l'ensemble de l'univers sonore des productions de Haut et Court. L'écriture poétique de Volodine se prête parfaitement à la composition musicale. Notre envie était de produire une sorte d'Oratorio pour une interprète, Maud Peyrache qui a déjà travaillé sur plusieurs projets de la compagnie Haut et Court, une forme simple formellement qui fasse confiance à la puissance des images littéraires de Volodine. Un des enjeux était pour nous de partir en décentralisation à la rencontre des publics (collégiens notamment), pour leur faire découvrir cette langue fantastique, poétique et exigeante.

Dans notre travail en général, et dans cette forme en particulier, la musique n'est pas un support, elle participe à l'écriture, elle produit du sens et agit sur les sens.

Moi, les mammouths nous plonge dans un espace intermédiaire.

Comme le personnage principal, Bobby Potemkine, nous spectateurs sommes sans cesse en train de glisser entre le sommeil et l'éveil. Il y a quelque chose d'hypnotique et de magique dans cet univers, qui nous fait perdre pied, quitter l'espace dans lequel nous sommes et perdre la notion du temps. La musique et les textes travaillent de concert pour nous faire naviguer dans ces eaux troublantes et chavirer dans un entre-rêve.

Sur scène, dans un dispositif entièrement autonome, on retrouve Bobby dans un espace épuré qui ressemble à un petit bureau de police abandonné. Ce bureau est au centre d'une sorte de studio de tournage sur fond vert. Ici, aucune image n'est projetée mais chacun peut déployer un imaginaire propre et incruster Bobby dans des décors mentaux. Ce bureau semble glisser dans différents mondes au gré du récit, embarqué dans les images littéraires.

Progressivement, la présence de ce fond vert s'estompe et se révèle être un espace phosphorescent, presque une source de lumière dans cet univers irradié et post-nucléaire.

Avec Nicolas Boudier qui crée les lumières et les espaces scéniques de tous les spectacles de Haut et Court, nous avons conçu un dispositif autonome (led, fluo, flash de studio photo) qui délimite cet espace de jeu.

Nous souhaitons déployer un travail particulier qui joue sur les perceptions du public. Un travail sur la persistance rétinienne, la rémanence des images, les ombres et la phosphorescence. Nous utiliserons notamment des petits éclairages au sodium, qui ont la particularité d'effacer certaines couleurs sur les objets, costumes et même sur la peau. Ainsi, comme dans un rêve, sous les yeux des spectateurs la perception des couleurs et de l'espace sera troublée.

ESPACE SCÉNIQUE ET LUMIÈRE

Moi, les mammouths présente un dispositif reposant en partie sur la perception, l'œil du spectateur en est le prolongement. *Moi, les mammouths* est un songe éveillé, une insomnie qui se situerait dans une sorte de boîte photographique où les images s'impriment plus qu'elles ne s'expriment. Un espace de jeu pouvant produire sa propre lumière, jouant sur la persistance rétinienne pour générer la rémanence des images, il est habité par une figure oscillant entre réel et irréel, ombre et pleine lumière, noir et orange, sépia ou couleur.

Elle est l'habitante d'une zone irradiée, enfermée à l'intérieur de ses paupières, un espace matrice à la fois révélateur et fixateur des images qui apparaissent sous nos yeux.

Composé d'une toile phosphorescente, sorte de papier photographique géant d'environ 6m x 5m, la lumière sera une composante primordiale pour faire vivre ce dispositif, elle convoquera les LED trichromiques, la lumière au mercure, les flashes photographiques ou encore les sodiums basses pressions qui, de par leur particularité monochromatique, ont le pouvoir de faire disparaître la couleur.

L'AUTEUR

Antoine Volodine est le principal pseudonyme d'un romancier français, né en 1950.

En 2014, il est lauréat du prix Medecis pour son roman *Terminus radieux*.

Quelques années plus tôt, son roman *Des anges mineurs*, adapté au Théâtre par la compagnie Haut et Court, obtient le prix Wepler et le prix du Livre Inter.

Antoine Volodine a d'abord enseigné le russe pendant quinze ans, avant de se consacrer à l'écriture et à la traduction à partir de 1987. Il commence à publier des romans dans la collection « Présence du futur » des éditions Denoël, tout en déclarant que ses livres n'appartiennent pas au registre de la science-fiction. Il publiera ensuite aux éditions Minit, puis chez Gallimard et aujourd'hui aux Editions du Seuil.

Dès ses premiers livres, il construit avec constance un édifice romanesque à plusieurs voix qu'il nomme « post-exotisme ». Il se place délibérément à l'écart des courants littéraires contemporains et se réclame à la fois du réalisme magique et d'une littérature internationaliste, engagée, où se croisent l'onirisme et la politique. Les thèmes de ses ouvrages sont marqués par une réflexion sur l'histoire du XX^{ème} siècle, sur les génocides et l'échec des révolutions. Dans un décor souvent ruiniforme ou carcéral, les personnages sont des rescapés hantés par le passé, cherchant à fuir leur misère affective en inventant des univers féeriques ou des espaces parallèles. Profondément attiré par les cultures asiatiques, et en particulier par le chamanisme et le bouddhisme, Antoine Volodine met volontiers en scène des hommes et des femmes qui errent dans le monde d'après la mort, dans le Bardo tibétain du Bardo Thödol, ou voyagent de rêve en rêve, à la recherche de l'âme sœur ou d'un territoire utopique.

L'originalité des écrits d'Antoine Volodine a souvent conduit la critique à le présenter comme inclassable. La catégorie littéraire nouvelle dont il se réclame, le « post-exotisme », permet toutefois d'aborder son œuvre sans se perdre dans des systèmes de classifications intenables. Ce terme, qui à l'origine se voulait une simple marque d'indépendance, correspond bien aujourd'hui à un projet concret : donner à lire « une littérature étrangère écrite en français », « une littérature de l'ailleurs qui va vers l'ailleurs ». Antoine Volodine a signé une quinzaine de livres et s'est présenté comme « porte-parole » du post-exotisme et de ses « divers » écrivains. En effet, à la fin des années 1990, d'autres signatures sont venues s'ajouter à celle d'Antoine Volodine. Plusieurs parmi celles qui sont citées dans *Le Post-exotisme en dix leçons, leçon onze* ont publié des livres : Elli Kronauer et Manuel Draeger à l'École des Loisirs et, en mai 2008, Lutz Bassmann aux éditions Verdier. Mais, à la façon de Fernando Pessoa, quoiqu'avec cette différence essentielle qu'est la collectivisation, absente du modèle lusitanien, il s'agit là d'une série d'hétéronymes, sous lesquels se cache un seul et même écrivain, d'abord connu sous le pseudonyme d'Antoine Volodine.

ANTOINE VOLODINE A PROPOS DU POST-EXOTISME

« De quoi ça parle ? Ça parle de sujets ordinaires : du destin de l'individu, de la brutalité de la société et de l'histoire, et d'une infirmité qui frappe l'espèce humaine comme une plaie : impossible pour elle d'aller vers autre chose que vers le pire. Ni les révolutions ni les rêves n'aboutissent. Ça parle de ça aussi, de la nostalgie écroulée d'un bolchevisme qui ne s'écroulerait pas, des songes passionnés, violemment inoubliables et jamais oubliés, des amours en vase clos, des horizons en vase clos, toujours atteignables, toujours atteints.

(...)

Qui parle ? Cette question nous fait sourire. Nous haussons vaguement une demi-épaule. Suivent quelques secondes de silence embarrassé. Car au fond, nous ne sommes plus très sûrs de la réponse. Dans certains de nos livres, l'importance du théâtre est si forte que plutôt de lecteurs et de lectrices, nous parlons d'auditeurs, d'auditrices, et même de spectateurs et de spectatrices. D'ailleurs les écrivains post-exotiques se sont régulièrement présentés comme diseurs plutôt que comme écrivains. »

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

HAUT ET COURT, UN THÉÂTRE EN COMPAGNIE

J'envisage le Théâtre comme un art qui se pratique en compagnie. À mon sens, le geste artistique puise sa force et sa beauté dans l'agrégation des désirs, des visions et des compétences, de plusieurs individus qui œuvrent ensemble.

C'est ainsi qu'est née en 1998 la compagnie Haut et Court autour d'une envie et d'une énergie partagées avec d'autres artistes. Aujourd'hui, ils sont toujours à mes côtés et ont dynamisé et porté ce projet, affrontant collectivement les échecs et partageant les réussites. Grâce à ce travail collectif de patiente maturation artistique, Haut et Court est aujourd'hui porteur d'une identité singulière. Se revendiquant clairement théâtrales, les formes que nous créons, s'adressent à tous les sens du spectateur et mêlent intimement images, littérature, illusions d'optique, musique, nouvelles technologies et machinerie traditionnelle. L'anticipation, l'imaginaire des sciences, l'innovation scénique et technologique sont des moteurs puissants de notre recherche créative.

La question du vivant est au centre de notre travail et se traduit scéniquement par une recherche sur l'état de présence du corps de l'acteur. Un langage qui s'élabore depuis le début en compagnie des interprètes fondateurs de la compagnie. La dramaturgie des spectacles se construit en étroite collaboration avec Nicolas Boudier dans sa dimension scénographique et le travail de composition musicale de Nicolas Thévenet marque de son empreinte l'univers scénique de la compagnie.

Ensemble, nous nous engageons sur la voie d'un théâtre d'anticipation et poétique, qui renoue avec une tradition politique du spectacle, interrogeant le monde, la place de l'individu mais aussi celle de l'art au cœur de la cité.

Après ces années de travail en compagnie indépendante, c'est tout naturellement que l'équipe de Haut et Court s'est engagée à mes côtés en 2015 et habite désormais les murs et anime le projet artistique du Théâtre Nouvelle Génération - Centre dramatique national de Lyon. Par l'agrégation de leurs visions, désirs et compétences, ils œuvrent désormais pour nourrir les projets de création du CDN dans ses murs à Lyon, en tournée en France et à l'étranger, et dans la transmission auprès des publics.

Joris Mathieu



LES CRÉATEURS

Joris Mathieu – metteur en scène, auteur, concepteur des dispositifs scéniques

Nicolas Boudier – concepteur des dispositifs scéniques, éclairagiste, photographe

Nicolas Thévenet – compositeur

Philippe Chareyron – comédien

Vincent Hermano – comédien

Marion Talotti – comédienne, conceptrice de masques

Loïc Bontems – créateur vidéo, programmeur

Siegfried Marque – créateur vidéo, photographe

JORIS MATHIEU

METTEUR EN SCÈNE ET DIRECTEUR ARTISTIQUE

Après des études supérieures en arts du spectacle, Joris Mathieu fonde en 1998, avec plusieurs compagnons artistes interprètes et créateurs techniques, la Compagnie Haut et Court à Lyon.

Féru de littérature comme d'arts plastiques, il privilégie l'adaptation de romans ou de nouvelles qui lui permettent de s'exprimer en tant qu'auteur scénique. Très vite, la compagnie est repérée sur la scène régionale et par les institutions. Elle est en résidence au Polaris de Corbas puis au Théâtre de Vénissieux. Elle rencontre son public aussi bien dans des CDN, Scènes nationales, Scènes régionales, que dans des lieux dits de recherche.

Au cours de ces années, l'identité artistique de Haut et Court devient très claire et permet à Joris Mathieu d'affirmer des projets ambitieux dans leurs dimensions poétiques et littéraires comme dans leurs développements technologiques.

Avec *Des anges mineurs* puis *Le Bardo*, il entame un compagnonnage avec l'auteur Antoine Volodine, une des figures centrales de l'écriture contemporaine en France. La Compagnie développe également un intérêt tout particulier pour le jeune public avec des adaptations de nouvelles.

Depuis le 1er janvier 2015, Joris Mathieu est directeur du Théâtre Nouvelle Génération – Centre dramatique national de Lyon.

C'est dans le prolongement du projet artistique développé par la compagnie Haut et Court, que Joris Mathieu a construit celui du Centre dramatique national de Lyon, en plaçant la création et l'acte poétique dans une perspective intergénérationnelle. Trouver des voies d'accès à l'art pour toutes les générations de public, inventer des dispositifs innovants pour aller à la rencontre des publics et en particulier des plus jeunes spectateurs, est au cœur de son projet.



© D.R.

SPECTACLES CRÉÉS

- **2017** *Artefact* de Joris Mathieu en Compagnie de Haut et Court
- **2016** *Hikikomori - le refuge* de Joris Mathieu en Compagnie de Haut et Court
- **2013** *Un jour je vous raconterai une autre aventure extraordinaire... Cosmos* d'après le roman de Witold Gombrowicz
- **2011** *Urbik/Orbik* d'après Lorris Murail inspiré par la vie et l'œuvre de Philip K. Dick
- **2011** *La Sphère d'Or* d'après Barjavel et Erle Cox
- **2011** *Sarapis* d'après Philip K. Dick
- **2010** *Le Bardo* écrit en collaboration avec Antoine Volodine
- **2006-2010** *Des anges mineurs* d'après Antoine Volodine
- **2005** *Microclimats* d'après Maïakovski, Cortazar et Botho Strauss
- **2004** *Notices, manuels techniques et modes d'emploi* d'après Laurent Gautier
- **2003** *Matin brun* (jeune public) d'après Franck Pavloff
- **2003** *Préambule à une déclaration mondiale de guerre à l'ordre* d'après Alain Turgeon
- **2002** *Gorges déployées* écriture collective
- **2002** *Le palais des claques* (jeune public) d'après Pascal Brückner
- **2001** *pH neutre* de Joris Mathieu
- **1999** *La méthode albanaise* d'après Lorris Murail
- **1998** *Kernok le pirate* (jeune public) d'après Eugène Sue



NICOLAS BOUDIER

Concepteur des dispositifs scéniques, créateur lumière, scénographe et photographe

Après avoir suivi des études d'automatisme et de robotique, il se tourne vers le spectacle vivant. En 1992, il est diplômé de l'ENSATT et du GRIM en tant que concepteur lumière. Par la suite, il est rapidement sollicité pour concevoir des scénographies pour la danse et le théâtre. Depuis 1992, il conçoit et réalise la lumière et/ou la scénographie pour les spectacles de : Joris Mathieu, Lia Rodrigues, Yuval Pick, Gilles Pastor, Olivier Meyrou, Stéphane Ricordel, João Saldanha, Astrid Takche de Toledo, Carole Lorange, Shantala Shivalingappa, Ushio Amagatsu, Pina Bausch, Savitry Nair, projet Namasya dirigé par Shantala Shivalingappa, Enzo Cormann, Le Nordik Balck Theatre, Christian Gariat, Nathalie Royer, Denis Plassard, Philippe Pellen Baldini, Sylvie Mongin Algan.

Dernièrement, il a réalisé des dispositifs optiques, lumière et vidéo en collaboration avec Enki Bilal pour l'exposition *Mécanhumanimal* au Musée des arts et métiers à Paris. Il développe en parallèle son travail photographique, ainsi que des performances et installations en collaboration avec Astrid Takche de Toledo.

Au sein du Théâtre Nouvelle Génération, il poursuit sa collaboration étroite avec Joris Mathieu pour développer le projet de recherche scénographique des productions du Centre dramatique national.



NICOLAS THÉVENET

Artiste Compositeur

Après le CNR de Lyon en classe de musique acousmatique, il compose tous les univers sonores de la compagnie Haut et Court depuis ses débuts. Il collabore aussi avec la Cie Traction Avant, Jean Christophe Hembert, Jean Lambert-Wild et Nicolas Ramond, la Cie la hors de, le musée des confluences. En parallèle des productions scéniques, il développe au sein du Centre dramatique national un projet de production de fictions audiophoniques.



MAUD PEYRACHE

Artiste Interprète

Après une année d'Arts Appliqués, elle prépare une licence de Lettres Modernes, en même temps elle suit des cours de jeu à Lyon et à St Étienne, puis à Paris au Cours Florent. Elle quitte rapidement cette formation, rencontre Joris Mathieu au cours d'un stage en 2010 et commence à travailler comme comédienne pour la Compagnie Haut et Court (*Le Bardo*, *La Sphère d'Or*).

Elle clôt en parallèle ses études universitaires par un mémoire de recherche sur les différents enjeux des théâtres immersifs.

Depuis trois ans, Maud développe une activité d'écriture et de mise en scène sur des projets personnels (théâtre, documentaire, fiction sonore) tout en multipliant les ateliers et projets de création artistique auprès de différents publics (adolescents, adultes, détenus, primo-arrivants) pour le Théâtre Nouvelle Génération – CDN de Lyon et Les Subsistances.

« Lorsque l'on s'embarque dans l'univers onirique de Manuela Draeger, il ne faut surtout pas chercher à tout comprendre. Il faut se laisser porter par les mots, par leur poésie, par les images insolites dont elle parsème ses récits, par les personnages dont la liberté d'être et de penser est puissante. Il faut accepter d'être désarçonné pour parcourir ce monde en déliquescence, perturbé par les pluies de météorites et les icebergs défilant en bon ordre.

On peut alors vivre un voyage singulier sur des territoires inconnus. Et l'on en sort délicieusement sonné.»

*Catherine Gentile, Chronique de Ricochet,
Plate-forme numérique de la littérature jeunesse francophone de l'ISJM*



© Nicolas Boudier

INFORMATIONS ET CONTACTS

PLEIN TARIF

• **18 €**

TARIF RÉDUIT

• **15 €** (familles nombreuses, + de 65 ans, demandeurs d'emploi groupe de + de 10 personnes).

TARIF JEUNE

• **10 €** (- de 28 ans, étudiants).

TARIF SOLIDAIRE

• **5 €** (RSA, allocation adulte handicapé, allocation minimum vieillesse, allocation spécifique de solidarité, allocation temporaire d'attente).

Tous les tarifs réduits s'appliquent sur présentation d'un justificatif de moins de 3 mois.

PAR TÉLÉPHONE

Du mardi au vendredi de 13h à 19h
au 04 72 53 15 15.

PAR MAIL OU EN LIGNE

billetterie@tng-lyon.fr
www.tng-lyon.fr

SUR NOS DEUX LIEUX

LES ATELIERS - PRESQU'ÎLE

5 rue du Petit-David
69002 Lyon

Billetterie du mardi au vendredi dans le hall des Ateliers de 16h30 à 19h.

LE TNG - VAISE

23 rue de Bourgogne
69009 Lyon

Billetterie le mercredi de 11h30 à 18h dans le hall du TNG et du mardi au vendredi de 13h à 16h30 dans les bureaux administratifs du théâtre (2^{ème} étage).

Responsable de la communication / presse

Elise Ternat, elise.ternat@tng-lyon.fr / 04 72 53 15 16.



THÉÂTRE
NOUVELLE
GÉNÉRATION
CENTRE DRAMATIQUE
NATIONAL - LYON

LES ATELIERS - Presqu'île
5 rue du Petit David
69002 Lyon

LE TNG - Vaise
23 rue de Bourgogne
69009 Lyon

WWW.TNG-LYON.FR
04 72 53 15 15

Le Théâtre Nouvelle Génération - Centre dramatique national, est subventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication, la Ville de Lyon, la Région Auvergne-Rhône-Alpes, la Métropole Grand Lyon et le Département du Rhône.

Licences d'entrepreneur du spectacle : Licence 1-1085845 / Licence 2-1085847 / Licence 3-1085844
SIREN : 307 420 463